L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 21 SEPTEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS:
MARDI MATIN, 21 SEPTEMBRE.

ABONNEMENT.

UN AN $16 00
TROIS MOIS.................................. 4 00
UN MOIS....................................... 1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'ABEILLE.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin de très bonne heure.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mois
Un carré	$12 net	$22 net	$30 net	$50 net	$75 net
Deux	22	38	50	80	125
Trois	30	50	70	110	175
Quatre	38	67	90	140	225
Cinq	46	80	105	170	275
Six	54	91	120	200	325
Sept	60	105	135	230	375
Huit	65	115	150	260	420
Neuf	70	125	165	290	460
Dix	75	135	180	320	500
Onze	80	145	195	350	540
Douze	85	155	210	380	580
Treize	90	165	220	410	620
Quatorze	95	175	230	430	660
Quinze	100	185	240	450	700
Trente	175	330	450	750	1200

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Un terrain situé dans le Deuxième District, rue Robertson, entre St-Louis et Toulouse, avec les bâtisses qui s'y trouvent.

Par S. Arnault, à 5 heures P. M., au Vieux Bassin, en face du pont Claiborne—La belle goëlette Amelia de 21 tonneaux.

Par R. J. Montgomery, aux écuries de P. Liner, rue Gravier, à 10 1/2 heures—De beaux chevaux de selles et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à sa salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles.

Par O. Valeton, au No. 14 de la rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins—vente régulière de jambons, porc, bœuf, graisse, beurre, huile, fromage, vins de toutes qualités, etc.

Par O. Valeton, aux Nos 42 et 44 de la rue Tchoupitoulas—Bœuf mess.

Par H. Scott, à la salle d'encan, 46 rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, etc.

Par Vincent & Co, aux No 62 et 64 de rue de la Douane—Marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de la rue de Chartres—550 caisses bottes, souliers et brodequins, habillements.

Par D. E. Morphy, au No. 42 rue de la rue des Magasins—Meubles et charrues.

Par Francis Fernandez, au magasin de P. Reber, No 22 de la rue de Chartres—Verrerie, vases en marbre, pipes écume de mer, grandes franges dentelles, &c.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185..........Rue des Remparts..........185

ATTENTION:

☞ Propriété cambiorée dans le 2me District, à l'encan par le Shérif:

Nous appelons l'attention du public sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées rue Robertson, entre celles St-Louis et Toulouse, Deuxième District.

Voir aux annonces.

☞ Charrues et "cultivators" à vendre par M. D. E. Morphy encanteur. Voyez l'annonce.

Chaussures et Vêtements.—Aujourd'hui, mardi 21 du courant, à 10 heures du matin, MM. Hoffman, Marks & Co. vendront à l'encan, dans leur salle de la rue de Chartres No 38, 550 caisses de bottes, souliers et brodequins pour dames, messieurs et demoiselles, ainsi que des articles d'habits. Ces articles viennent de nos plus beaux assortiments qui aient été offerts en vente cette saison. Nous appelons sur cet encan l'attention du commerce et des acheteurs en général. Les conditions seront annoncées au moment de la criée.

Qui comblera le Déficit dans la Production du Coton?

Nous connaissons maintenant, jusqu'à une balle près, quelle a été la récolte de coton par l'année finissant le 1er septembre 1869. Cette récolte s'est élevée à 2,439,039 balles, contre 2,593,993 l'année précédente. Différence, 154,950 balles en faveur de l'année finissant le 1er septembre 1868. La Nouvelle-Orléans toutefois n'a pas eu à se plaindre de cette différence qui a affecté beaucoup plus le Sud-Est que le Sud-Ouest, car notre port a reçu pour la dernière année 791,205 balles, contre 581,210 pour l'année d'avant. Il y a eu augmentation de plus de 200,000 balles pour la Nouvelle-Orléans et de 35,000 pour le Texas, quand il y avait diminution de 135,000 pour l'Alabama, de 130,000 pour la Géorgie, de 25,000 pour la Floride, de 3,000 pour la Caroline du Nord, de 6,000 pour la Virginie, de 111,000 pour le Tennessee et de 10,000 pour la Caroline du Sud.

Tous les envois du Tennessee étaient faits directement aux manufacturiers, mais il ne faut pas juger par là de la quantité de coton en pas juger de manufactures américaines. Il en a été, au contraire, consommé une diminution, quand, au contraire, il y a eu une augmentation de 11,000. Ainsi les fabriques américaines ont employé, pendant l'année qui a expiré le 1er septembre 1869, 11,000 balles de coton de plus que pendant l'année qui a expiré le 1er septembre 1868. La consommation totale pour la dernière année a été de 998,806 pour toutes les fabriques des Etats-Unis, dont 80,000 pour les fabriques du Sud.

L'année actuelle s'ouvre donc avec un déficit dans l'approvisionnement du coton, et ce déficit pour l'Amérique et pour l'Europe est porté à [illegible] balles. Si donc la consommation augmente, ce qui doit arriver nécessairement, puisque bon nombre de fabriques anglaises ont été forcées de suspendre leurs travaux à cause de la hausse dans le prix du coton, ce déficit se fera vivement sentir pendant l'exercice de l'année 1869-70. Ce sera bien autre chose, si la récolte de cette année au Sud n'atteint pas même le chiffre de la récolte de l'année dernière qui était déjà inférieure à celle de l'année précédente. A en juger par les nouvelles que nous recevons des Etats du Sud Est, nous devons croire que dans ces Etats la récolte sera de beaucoup réduite par les chenilles qui, depuis plusieurs semaines, sur un point ou sur un autre, opèrent leur œuvre de destruction. La Géorgie, la Caroline du Sud et la Floride sont particulièrement atteintes de ce fléau. De vastes plantations y sont tous les jours la pâture des chenilles.

Dans les Etats du Sud Ouest, les cotons n'ont pas tout à fait échappé à la destruction, mais le fléau n'a pas paru assez tôt pour endommager grièvement la récolte, du moins on espère que le mal sera léger. Toutefois on n'y est pas exempt de crainte et les dernières cueillettes seules pourront nous renseigner complètement à ce sujet.

Mais on en sait déjà assez pour être sur que la récolte n'égalera pas celle des deux années précédentes, bien que dans la plupart des Etats on ait planté davantage et que la récolte en Louisiane et au Texas soit présumée devoir être beaucoup plus forte que précédemment. Ainsi comme nous l'avons établi par des chiffres calculés sur la puissance de production qui nous reste, nous ne pouvons plus compter que sur une moyenne de 2,200,000 balles, peut-être même cette moyenne est-elle portée trop haut; dans tous les cas, il faut l'admettre avec précaution et non avec certitude; car il arrivera que le produit sera plus souvent au-dessous qu'au-dessus de 2,200,000 balles.

En admettant ce calcul, il faut en tirer cette première conséquence, que les prix du coton doivent se soutenir. Les planteurs alors feraient bien de ne pas se presser pour la vente de leur récolte, la fin des deux années précédentes étant là pour prouver que l'approvisionnement a été partout insuffisant. La seconde conséquence est celle que déjà nous avons fait ressortir, au sujet de la concurrence de la production du coton dans l'Inde asiatique. Il faut nous garder de laisser aux Anglais l'initiative du progrès. S'ils réussissaient dans leurs tentatives, qu'arriverait-il? Il arriverait que le prix du coton baisserait en dépit de notre *statu quo* de production. Nous resterions aux nos 2,200,000 balles en moyenne, sans avoir d'autre perspective que celle d'une réduction annuelle dans la valeur du produit, ce qui causerait notre appauvrissement d'abord et ultérieurement notre ruine. Il est connu que les Anglais font des efforts inouïs pour élever leur approvisionnement de coton au niveau de leurs besoins manufacturiers, dans le but de se suffire à eux-mêmes et dans le but plus ambitieux encore d'approvisionner toutes les fabriques de l'Europe. Les bras ne leur manquent pas et les conditions de travail étant pour eux moins onéreuses que pour nous, il faut, pour qu'ils n'aient pas déjà réussi, que notre climat et notre sol combinés soient infiniment plus favorables à la production du coton que le sol et le climat de l'Inde. Mais les Anglais sont persistants et à force d'essais, si nous leur en donnons le temps, ils peuvent atteindre leur but. Alors le déficit serait comblé par eux et non par nous, résultat qu'il faut prévenir par tous les moyens possibles, car ce serait pour nous une décadence finale, c'est-à-dire une décadence dont nous ne pourrions jamais nous relever.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS; que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal. ☞

QUESTION DE SALAIRE.—Nous recevons de Bomot's Mill, comté des Osages, dans le Missouri, une lettre où l'on nous demande quels sont les salaires qu'on donne aux travailleurs en Louisiane pendant la saison des récoltes. Cette question n'est pas encore résolue et le montant des salaires a toujours varié beaucoup dans cet Etat, comme dans tous les Etats du Sud où les récoltes sont casuelles. La grande cueillette du coton commence vers la fin de septembre ou le commencement d'octobre et dure une partie de novembre. Quand la récolte est bonne, la cueillette dure deux grands mois. La roulaison des cannes à sucre commence en novembre et dure jusqu'à la fin de décembre; elle se termine quelquefois en janvier seulement. Avec un beau temps, rien ne pressant ni pour le coton ni pour le sucre, la main-d'œuvre alors est moins recherchée. Si le temps est mauvais et qu'on soit menacé de gelée hâtive, les journaliers obtiennent de meilleurs prix. Avant la guerre, nous avons vu les salaires pendant la roulaison des cannes monter à 35, 40 et même à 45 piastres par mois. Pour le coton, on louait de préférence des femmes qui étaient aussi utiles que les hommes, et qui coûtaient moins. Les enfants de 11 à 12 ans rendaient aussi de grands services. En l'Etat, nous ne pensons pas que les planteurs voulussent donner plus de 20 à 30 piastres pour le coton et plus de 30 à 40 pour le sucre avec la nourriture pendant les deux ou trois mois que peut durer la levée des récoltes. En tout cas les journaliers du Missouri pourraient compter sur une piastre par jour pendant les mois d'octobre, novembre et décembre. Dans cette saison le climat est superbe et les maladies sont peu à craindre.

LE NEW ORLEANS DAILY NEWS.—Sous ce titre un nouveau journal, à petit format, a fait son apparition hier à la Nlle-Orléans. *Le Daily News* annonce des intentions conciliatrices auxquelles nous applaudissons; mais il est, dès son début, contre l'introduction des Chinois aux quels il préfère les Germains et les Saxons, et nous aussi nous préférons les Germains et les Saxons, mais comment les avoir? *Le Daily News* a-t-il un moyen qui nous soit inconnu? Qu'il le dise alors et nous opinerons pour que le moyen soit mis immédiatement en pratique. En attendant, et nous craignons d'attendre long temps, nous souhaitons au nouveau journal tout le succès que ses bonnes intentions méritent.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni re ni assurance.

☞ Nous croyons devoir signaler l'annonce insérée par M. A. du Quesnay, un de nos plus remarquables professeurs, bien connu dans les plus aristocratiques familles créoles. M. du Quesnay a fait, à Paris, des études complètes sous la direction de plusieurs célébrités musicales, entr'autres: Marmontel, le célèbre professeur du conservatoire, Valentin Alkan, l'éminent pianiste classique, et Prosper Maleden, harmoniste savant, qui, parmi ses élèves, a compté le symphoniste Camille Saint-Saëns, le compositeur d'opéras Pascal, les pianistes Gottschalk (de la Louisiane), Marcailhou, Téléfsen, Madame Tardieu de Malleville, etc. Pour le chant, M. A. du Quesnay a étudié, à Paris, la méthode de Madame Cinti-Damoreau.

Nous n'ajouterons qu'un mot; chaque hiver les élèves de M. A. du Quesnay se produisent, avec un grand éclat, et ce succès de l'excellent professeur dit tout. ☞

☞ Le Directory de Chandler sera, nous en sommes sûr, un des meilleurs qui auront jamais été publiés à la Nouvelle-Orléans. M. Chandler, qui est un ancien habitant de cette ville, a le patronage des négociants, des artisans et des citoyens en général. La liste de souscription pour son Directory lui garantit déjà un grand succès, et il le mérite, car il a tout ce qu'il faut d'énergie, de capacité et de volonté pour faire un Directory complet. Les annonces et souscriptions doivent être adressées à J. Benj Chandler, Lock Box 921, au Bureau de la Poste, au bureau du Picayune, et à la Boîte 404, de la Bourse des Négociants et Artisans (Mechanics' & Dealers' Exchange), rue St-Charles, No 103.

R. PIAGGIO & CO.—Cette maison vient de recevoir du macaroni et du vermicelli, ainsi que des noix, des noisettes, raisins, prunes, citrons, etc. Ces excellents produits se vendent à bon marché au coin des rues Canal et Tchoupitoulas. Voir aux annonces.

TEINTURE ET NETTOYAGES.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce de M. E. Eugène Georgest, directeur de la teinturerie située à l'angle des rues Remparts et St Philippe. Cette maison est connue par la supériorité de ses procédés et la modicité de ses prix. Elle apporte en outre le plus grand soin dans le nettoyage et l'apprêtage des vêtements qui lui sont confiés.

☞ La machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS réalise les prodiges des fées: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 Canal. ☞

☞ Nous avons reçu de M. Simon, du Dépôt Cosmopolitain de livres, nouvelles, &c., Passage de la Bourse, No 91, *l'Indépendance Belge* du 1er septembre et les deux derniers numéros du *Nouveau Monde*. Nous prions M. Simon de recevoir nos remerciements.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 285.

CHRONIQUE LOCALE.

MAISON D'ÉDUCATION.—La réouverture des cours classiques du Pensionnat de Jeunes Demoiselles dirigé par Mme Carnatz, a eu lieu le 1er septembre. Cette maison d'éducation, dont la vogue grandit chaque année, a des titres sérieux pour mériter la faveur des familles, et la considération dont elle jouit parmi la société la plus distinguée de la ville. Les jeunes filles confiées aux soins éclairés de Mme Carnatz reçoivent une éducation complète, aussi brillante que solide. Mme Carnatz s'est assurée, cette année, pour l'enseignement de la langue anglaise, les services du professeur Edward, dont le mérite n'a pas besoin d'être loué.

Une artiste du plus rare talent, Mme Drailhet, est chargée de l'enseignement du piano. M. Van Hoffien, que l'on a applaudi à l'Opéra, les deux saisons dernières, est le maître de chant. La réputation de ces éminents professeurs nous dispense d'insister davantage.

En résumé, le pensionnat de Mme Carnatz offre, pour l'éducation des jeunes personnes, les avantages les plus complets qu'une famille puisse désirer de rencontrer réunis.

GAZ BARBARIN. — Nous avons entretenu plusieurs fois nos lecteurs d'une remarquable découverte dont l'inventeur, un chercheur infatigable et ingénieux M. Barbarin est notre compatriote. Il y a quelques semaines, nous rendions compte d'une expérience pleinement concluante. Depuis la date de notre dernier article, le système Barbarin, appliqué dans la gare du chemin de fer de Jackson, y fonctionne avec une régularité telle que les plus incrédules ont dû se rendre à l'évidence. Il restait, toutefois, à examiner si le système est également applicable aux trains de chemin de fer. Le moindre doute à cet égard n'est plus maintenant possible; une récente expérience a démontré, non seulement la possibilité d'éclairer les trains de chemin de fer par le gaz Barbarin, mais encore les nombreux avantages qui résultent de l'application de ce mode d'éclairage.

Samedi dernier, à 6 heures du soir, un train de plusieurs voitures, où avaient pris place de hauts employés de la Compagnie du chemin de fer de Jackson, des présidents et officiers de Compagnies d'assurance, des directeurs et des actionnaires de la Compagnie Barbarin, des représentants de la Presse, a quitté la gare de la Nlle-Orléans, est allé jusqu'à la station de la Passe-Manchac, et de là, a repris le chemin de la ville. Les voitures étaient éclairées au gaz Barbarin, ainsi que la grande lanterne à réflecteur de la locomotive. L'appareil a fonctionné avec une régularité parfaite, et l'intensité de la lumière a permis aux voyageurs de lire très aisément les plus petits caractères des journaux. La lanterne à réflecteur de la locomotive éclairait très bien la voie, et sa lumière était visible à une grande distance.

Nous sommes heureux de constater ces faits. L'application du système Barbarin, les avantages réels qu'il offre aux grands établissements industriels, aux particuliers, aux compagnies de chemin de fer et aux bateaux, sont désormais des faits acquis. Nous ne doutons point que ce mode d'éclairage ne devienne, dans un temps prochain généralement répandu.

Faut-il ajouter que nous souhaitons cordialement le plus grand succès à la remarquable invention de notre concitoyen?

PRISE DE VOILE.—Une pieuse cérémonie réunissait dimanche après-midi une société nombreuse dans la chapelle du couvent de Ste. Croix, situé à l'angle des rues Congrès et Amour, 3e District. Plusieurs jeunes filles disaient adieu au monde pour se consacrer au culte de Dieu. La cérémonie a été, nous dit-on, fort touchante. L'Abbé Perché, dont l'éloquente parole sait trouver à la fois le chemin des intelligences et celui des cœurs, a profondément ému l'assistance.

Voici le nom des jeunes filles qui ont pris le voile et sont entrées dans l'ordre des Dames de Ste-Croix:

Mlle Elizabeth Franzell, en religion sœur Ste-Estelle.

Mlle Marie Vincent, en religion sœur Ste-Julienne.

Mlle Cecilia Clark, en religion sœur Ste-Modeste.

Mlle Joséphine Schwarz, en religion sœur Ste-Mechtilde.

Mlle Rose McArdle, en religion sœur Ste-Marcienne.

Mlle Mary Ellen Carter, en religion sœur Ste-Paule.

Mlle Adèle Picard, en religion sœur Ste-Colette.

FRAUDES CONTRE LE TRÉSOR.—M. Gurley, avocat de District des Etats-Unis, au nom du gouvernement fédéral, a intenté au général B. Steadman, ancien collecteur du Revenu à la Nouvelle-Orléans, une action judiciaire pour détournement de diverses sommes s'élevant ensemble à $514,754 95. L'avocat de District poursuit également les personnes qui ont servi de cautions au général Steadman, comme responsables jusqu'à concurrence du montant du cautionnement, soit $160,000. Ces personnes sont MM. Wm. Grant, J. F. Coyle, Madison Sweetzer, F. J. Herron, Hugh M. Crooke, J. Viosca, Jr., Ed. Bigney et Samuel H. Torrey.

Le général Steadman n'est pas à la Nlle-Orléans.

STATISTIQUE HEBDOMADAIRE DES DÉCÈS, du 12 au 19 septembre 1869:

Total 115—Mort-nés 11—Pneumonie 7—Diarrhée 6—Convulsions des enfants 4—Apoplexie 3—Hydropisie 3—Maladies du cœur 3—Vieillesse 3.

Fièvres: Congestives 5—Pernicieuses 3—Paludéennes 3—Rémittentes 1—Causes diverses 41.

Sexe masculin 63—Sexe féminin 52.

Blancs 66—Nègres 34—Mulâtres 6—Dont la race n'a pas été constatée 9.

26 au-dessous d'un an—12 de 1 an à 5 ans—4 de 5 à 10—3 de 10 à 20—16 de 20 à 30—10 de 30 à 40—8 de 40 à 50—10 de 50 à 60—12 de 60 à 70—3 de 70 à 80—1 de 80 à 90—1 au-dessus de cent ans—9 d'âge inconnu.

Nés aux Etats-Unis 72—En Irlande 16—En Allemagne 3—En France 3—au Canada 1—En Angleterre 1—En Italie 1—En Prusse 1—En Ecosse 1—D'origine inconnue 16.

AFFAIRE DU PASSAGE DE LA BOURSE.—Le capitaine Woodruff a transmis hier au surintendant de police, les renseignements suivants que ce dernier a bien voulu nous communiquer:

"L'état de M. Doyle est très grave; le blessé n'a reposé que deux heures dans la nuit de dimanche à lundi. La gangrène a envahi la plaie."

M. Woodruff ajoute que la cause de la querelle n'est point celle qui a été rapportée dans les journaux.

INCENDIES.—Dimanche soir, vers huit heures, un incendie, causé par la négligence d'un matelot, a éclaté à bord de la goëlette Saucy Jack, amarrée dans le Vieux Bassin, à la hauteur de la rue Claiborne. L'alarme ayant été donnée à la maison de pompe de la Compagnie No 21, voisine au Vieux Bassin, les secours sont arrivés promptement sur le lieu du sinistre et l'on s'est rendu maître du feu avant qu'il eut causé des dommages.

— La cloche d'alarme a été sonnée hier matin vers huit heures; un incendie venait d'éclater dans la maison No. 185 de la rue Delord, appartenant à M. A. B. James. Quand les secours sont arrivés, les flammes avaient déjà envahi toute la bâtisse; et les pompiers, malgré leurs efforts ont été impuissants à se rendre maîtres du feu. La maison a été complètement détruite. Comme elle n'était pas habitée, on ne peut attribuer ce sinistre qu'à une main criminelle. La maison était assurée; nous ignorons le montant de la police.

COUR DU RECORDER BECKER.—Le Recorder Becker a rendu hier sa décision dans l'affaire Métayé. M. Métayé a été renvoyé devant la Première Cour de District.

ARRESTATIONS.—Une rixe sanglante, et sur laquelle nos renseignements sont trop incomplets pour être publiés, a eu lieu hier soir dans le Troisième District. Le nommé Pedro Domingo a été grièvement blessé. La police a arrêté un nommé Raphael Serpas et plusieurs personnes qui ont été témoins de cette scène déplorable.

— John Galvain et Douglas Williams ont été arrêtés en vertu d'un affidavit fait contre eux par Philip Muneman, qui les accuse d'avoir tenté d'incendier le magasin d'épicerie de M. Vincent Wood, qui est situé à l'angle des rues Dumaine et Tremé.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER—RUMEURS.—Il était bruit hier soir d'un accident arrivé sur le chemin de fer des Opelousas, aux environs de Terrebonne. On parlait d'une explosion de locomotive. Les fils télégraphiques ayant été coupés, il a été impossible d'obtenir des renseignements positifs.

VOL.—Des malfaiteurs se sont introduits dans le restaurant Victor, pendant la nuit de samedi à dimanche. En gens de goût et connaisseurs, ils ont pris quelques bouteilles de grands vins.

La Maladie de l'Empereur.

L'Opinion Nationale, qui passe pour l'organe du prince Napoléon, publie l'article suivant:

"L'empereur, qui paraît avoir été assez sérieusement indisposé, est aujourd'hui beaucoup mieux. Nous pouvons donc, d'autant plus librement, revenir sur une situation d'intérêt général, sans crainde de manquer à aucune convenance.

"On a parlé de faire une enquête sur les faux bruits répandus. Nous croyons qu'on ne le fera pas, car ces faux bruits sont venus de tous les côtés, les adversaires aggravant la situation, les amis voyant tout en rose, les premiers prêtant l'oreille à des dangers qui n'existaient pas, pendant que les seconds voyaient se promener dans le parc de Saint-Cloud, l'empereur qui ne sortait pas de sa chambre, et dont toutes les promenades se passaient entre son lit et son fauteuil.

Ce qu'il y a de certain, c'est que le public s'est ému. Avait-il tort? Toute maladie peut conduire à une issue fatale. Or, dans quelle situation la mort du souverain régnant aurait elle laissé la machine gouvernementale.

"Une révolution libérale commencée, non achevée; une constitution en voie de transformation, et à l'état de rapport; les attributions du Sénat mises en question, un Corps législatif non encore vérifié, qui, quand il aura été vérifié, portera la tache indélébile de la candidature officielle, un ministère provisoire, chargé de défendre un passé dont il se sépare, et de préparer un avenir qu'il n'a point désiré; dans ce ministère, pas de chef, de président de droit ou de fait, pouvant attirer à lui, dans une circonstance grave, le fardeau de la responsabilité.

"Dans le précédent cabinet, M. Rouher, un peu par son titre, et beaucoup par son talent, avait pris une situation prépondérante. On l'appelait le vice-empereur. Il ne l'était pas autant qu'on voulait bien le dire, mais il passait pour l'être, et c'était déjà quelque chose. Aujourd'hui tous les ministres sont égaux, chacun ou dixième du pouvoir, dont l'entier n'est représenté nulle part. Je continue l'énumération: l'impératrice absente, le prince Napoléon présent, mais en dehors des affaires et sans attributions précises qui lui permettent d'exercer aucune autorité, voilà en quelle situation l'empereur disparaissant, eût laissé la France et le gouvernement. Le public, qui assiste aux événements et qui apprécie les éventualités, avait-il donc si grand tort de se préoccuper?

"Ce n'est pas que je veuille exagérer les dangers. Le plus grand de tous, une révolution, n'est point pour la France un accident mortel. Combien de fois ne l'avons-nous pas vue se retrouver et se débrouiller en quelques semaines? Mais ce danger, je ne crois pas qu'il existe, même dans l'hypothèse néfaste que je viens d'envisager. Fondé sur le suffrage universel, le gouvernement impérial ne peut être ni sauvé ni perdu par un accident de la rue, et de même que contre les exigences libérales du suffrage universel, aucun coup d'Etat ne saurait prévaloir, de même, ces exigences une fois satisfaites, aucune minorité n'est en mesure de devancer, par un coup de force, ce qu'elle estimerait être le programme de l'avenir, tant que ce programme n'aurait pas été régulièrement ratifié par la manifestation légitime et légale du sentiment public.

"Peu de personnes, je le crois, se sont bien rendu compte de la transformation profonde que le suffrage universel a déjà introduite et doit introduire encore dans nos mœurs politiques. La plus sérieuse et la plus bienfaisante de ces transformations, c'est la déchéance, devant l'opinion publique, de toute tentative insurrectionnelle qui ne serait pas la sanction de la volonté nationale nettement exprimée par le pays et méconnue par le pouvoir.

"Sous le règne du suffrage restreint, ceux qui n'avaient point accès auprès de l'urne électorale votaient dans l'occasion, à coups de fusil, et l'opinion leur était indulgente. Aujourd'hui que tout le monde vote, quel serait le parti qui, vaincu au scrutin, pourrait en appeler à la *force*, et imposer au pays une politique condamnée? Quel gouvernement pourrait se passer de l'adhésion du suffrage universel? Ne serait ce pas la plus insigne des folies que d'essayer un coup de main contre un gouvernement que le suffrage universel s'obstinerait de maintenir? Et dans ce cas même, un succès momentané terminerait-il la lutte?

"Aujourd'hui, le champ de bataille n'est plus et ne peut plus être sur des barricades; il est autour de l'urne électorale. Si vous avez la majorité pour vous, à quoi bon des barricades? et si vous ne l'avez pas, à quoi peuvent-elles servir?

"Le suffrage universel est fécond en surprises et en évolutions imprévues. Après février, il a amené une chambre conservatrice. Après le 2 décembre, il a décrété l'empire. En 1869, il a nettement signifié au pouvoir ses aspirations libérales. Si le gouvernement eût résisté, il était visible qu'une révolution était imminente. Mieux inspiré, l'empereur a cédé, et la situation s'est trouvée détendue.

"Le suffrage universel qui a fondé l'empire, le maintiendra-t-il toujours? Ceci est une autre question. Il est bien certain que le jour où la majorité des électeurs se prononcerait pour une autre forme de gouvernement, il faudrait bien se soumettre, mais de même que le suffrage universel pourrait seul mettre fin à l'empire, de même, tant qu'il le soutiendra, nous ne voyons pas qui pourrait le renverser.

"Cette solidité que le gouvernement doit à la largeur de la base politique sur laquelle il repose, et qui le met à l'abri des hasards et des attaques de la rue, ne le protégerait pas longtemps contre ses fautes, contre son imprévoyance, et contre la mauvaise gestion des affaires qui en résulterait.

"Il ne faut pas que les destinées de la France reposent tout entières sur une seule tête; il ne faut pas que, si un homme de soixante ans est malade, la France n'ait plus de gouvernement; il faut qu'un ministère représente une politique connue, définie; qu'il soit homogène, qu'il ait un chef; que si un malheur survient, on sache où est le pouvoir et à qui demander des ordres. La maladie de l'Empereur n'a révélé ces nécessités à personne; elle les a rendues seulement plus évidentes et plus impérieuses; elle les a fait sortir de la région des théories pour les faire descendre sur le terrain pratique; elles ne préoccupaient, jusqu'alors, que les doctrinaires de la politique. Elles ont produit une baisse à la Bourse.

"Il faut donc procéder hardiment, franchement à la transformation indiquée par le sénatus-consulte.

"Il ne faut pas donner d'une main et retenir de l'autre, car plus la transformation sera radicale et tranchée, plus le pays sera rassuré.

"Il faut que la vérification des pouvoirs du Corps législatif ne soit pas plus longtemps suspendue; il faut qu'un ministère sérieux, définitif, homogène, soit constitué, de telle sorte qu'une maladie de l'empereur ne soit plus la suspension de la vie politique en France; il faut enfin que le nouveau cabinet se donne pour mission de faire pénétrer dans les lois cet esprit de liberté, dont les élections ont révélé le besoin, qu'il fasse disparaître toutes ces suppositions surannées qui attribuent au fonctionnaire des immunités exorbitantes, qui entravent la vie locale, qui énervent ou paralysent la discussion soit orale, soit écrite.

"Quand ce grand travail sera achevé, l'empereur pourra être malade, le gouvernement ne cessera pas de se bien porter.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

La Question Cubaine.

Négociations de Prim.

Opinion de divers journaux Européens

Mouvement de l'opinion publique aux Etats-Unis.

Résolutions des Aldermen de New-York.

Démonstration à Londres en faveur des Fenians prisonniers.

Emeute à Londonderry.

Nouvelles du Paraguay.

Défaite et fuite de Lopez.

Marchés européens.

Paris, 20 septembre—*Le Journal des Débats* pense que l'Angleterre et la France sont disposées à soutenir l'Espagne de leurs conseils.

Le bruit court que la Prusse est sur le point d'annexer le Grand Duché de Baden.

Londres, 20 septembre—Une grande démonstration a eu lieu aujourd'hui en faveur des Fenians prisonniers. La procession composée de 6,000 personnes s'est rendue à Trafalgar square où elle a été haranguée par M. P. Morse et d'autres orateurs, qui ont demandé le pardon sans condition. Grand enthousiasme. Pas de désordres.

Lisbonne, 20—On annonce de Rio de Janeiro la prise d'Ascenza Terrebon et la fuite de Lopez. Ces nouvelles ont causé une grande joie à Buenos-Ayres, Montevideo et Rio de Janeiro On a illuminé dans toutes ces villes.

Bruxelles, 20—*L'Indépendance Belge* considère comme improbable que Prim ait demandé à l'Angleterre et à la France leurs bons offices pour empêcher la reconnaissance des Cubains comme belligérants par les Etats-Unis. Une telle demande ne pouvait rencontrer qu'un échec.

Londres, 20 sept—On lit dans le *Morning Post*:

"On croit savoir maintenant que le gouvernement américain s'est borné à faire au gouvernement de Madrid des représentations amicales en faveur des demandes raisonnables des habitants de Cuba. Napoléon a probablement conseillé à la Régence d'agir avec modération vis-à-vis des Cubains, afin d'enlever aux Américains leur influence. Le gouvernement français conseille à Madrid une politique de conciliation et à Washington la non-intervention."

On lit dans le *Standard*: "La tentative faite par Prim pour engager la France et l'Angleterre à former un protectorat pour l'île de Cuba a complètement échoué."

Londres, 20—Le correspondant du *Times* de Londres, à Paris, écrit ce qui suit: "Le rétablissement de la santé de l'Empereur a eu pour effet l'apaisement du vif débat qui avait commencé entre le parti de l'impératrice et celui du prince Napoléon. Cette rivalité a donné un aperçu de ce qui attend la France, lorsque la mort de l'Empereur laissera sa famille livrée à elle-même et abandonnera l'Etat à de tristes discordes.

Nouvelles de Washington.

Washington, 20 septembre—Recettes du Revenu Intérieur $621,000.

Louis Brush a été nommé agent secret spécial du département de la Poste.

Le secrétaire Boutwell, le commissaire Delano et le colonel Capron ont accepté l'invitation qui leur a été faite de visiter la Foire d'Etat de la Géorgie qui aura lieu à Macon, le 16 novembre. Un steamer partira de Washington pour Savannah dans les premiers jours de novembre. De Savannah, un train spécial conduira les visiteurs à Macon. Quelques autres des hauts fonctionnaires du gouvernement se rendront probablement aussi en Géorgie, à l'occasion de la Foire d'Etat.

L'encaisse métallique des Banques Nationales des Etats-Unis s'élève à plus de $17,000,000.

Le bruit court que le général Ames demande que la durée des élections dans le Mississipi soit portée à quatre jours.

Washington, 20 septembre—Le gouvernement basera sa politique d'après l'opinion publique; et ne tiendra aucun compte des avis des cabinets Européens.

Nouvelles diverses.

New York, 20 sept.—Le Conseil des Aldermen a adopté une résolution pour inviter les membres du Congrès élus par la ville de New York à voter en faveur de la reconnaissance de l'indépendance de l'île de Cuba à la session prochaine.

Charleston, 20 septembre—Une foule nombreuse se pressait dans une des plus vastes églises de la ville pour écouter un sermon prononcé par le Dr. Hickman, au profit de la charité politique et sociale.

Une collecte pour les veuves et orphelins des victimes d'Arrondale a réuni une somme considérable.

Waverly, New-York, 20 septembre — Une collision a eu lieu entre un train spécial et un wagon resté sur la voie, sur le Pennsylvania & New York Railroad. Deux personnes ont été tuées, et plusieurs blessées. On ne mentionne parmi les victimes aucune personne du Sud.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 20 septembre.—Montés: Longworth à 10 A. M. Pargoud, 1 P. M. Atlantic et chalands, à 5 P. M.

Descendus: Belle Lee, 11 A. M., et Clarksville à 7 P. M.

La rivière est de quarante pieds au-dessous de la marque des hautes eaux et baisse encore lentement.

St-Louis 20 sept.—La rivière baisse ici et au-dessus.

Louisville, 20 sept.—La rivière baisse—5 pieds 9 pouces dans le canal.

Memphis, 20—Montés: Great Republic et Judith—Descendus: Rubicon et Lady Gay—Temps couvert et étouffant.

La rivière a haussé de 7 1/2 pouces.

Nouvelles des Passes.

Passe Sud-Ouest, 20 septembre—6 P. M.—Paromètre 29:70; brise Est, forte. Ni arrivages ni départs.

Marchés Européens.

Liverpool, 20 septembre — Coton lourd. Uplands 12 3/4 à 12 7/8. Orleans 13 à 13 1/8. Ventes ce jour 5000 balles.

Le Hâvre, 20 septembre, A. M.—Coton en baisse. Très ordinaire, disponible 154 1/2. Low middling à livrer 152.

Paris, 20 sept—Rentes, 70 70.

Londres, 20 sept—Consols. 92 3/4. Bons 83 1/4.

Marchés Américains.

New York, 20 sept—5 20 de 62, 122; de 64, 120 1/2; de 65, 121; Nouv. 119 1/8 de 67, 119 3/8, de 68, 119 1/8. 10-40, 109 5/8. Louisiane, 70 à 71. Levées, 65.

New-York, 20 septembre — Coton décidément en baisse. Ventes 2500 balles. Middling uplands 29 1/2. Riz calme. Sucre actif et en hausse; Porto Rico 12 à 13 3/4; Muscovado 11 1/2 à 12 3/8; la Havane 11 3/4 à 12 1/2. Mélasse languissante.

New-York, 20 septembre — Gouvernements languissants. 5-20, de '62, 122. Sécurités du Sud calmes, mais fermes. Argent actif et serré à 7. Sterling languissant 7 5/8. L'or a été excité par les rumeurs de guerre avec l'Espagne; il a fermé à 137 1/8.

Mobile, 20 septembre—Coton, demande modérée, ventes faciles, 600 balles, Middling 27, arrivages 1,264 balles, exportation 299.

Memphis, 20 septembre—Coton calme et faible; middling 27 à 27 1/4. Arrivages 511 balles. Exportations 254 balles.

Charleston, 20—Coton calme. 1/4 à 1/2 en baisse. Middling 27. Ventes 260. Arrivage 924 balles.

Savannah, 20—Coton plus actif—Ventes 700 balles—Middling 26 3/4. Arrivages 2,646 balles.

St. Louis, 20 septembre.—Farine superfine 4 50 à 5 75. Blé, 1 06 à 1 09. Maïs, 82 1/2 à 86. Avoine, 48 à 50. Seigle, 84 à 85. Whiskey, 1 10. Porc, 32 75 à 33. Bacon, épaules 16 1/2. Plats côtés, 19 à 19 1/4. Jambons 22 1/2. Graisse 19.

Cincinnati, 20 sept.—Farine de froment $6 à 6 25. Maïs $1 03. Avoine 50 à 55c. Seigle 92c, Whiskey $1 08 à 1 10. Porc $32. Graisse nominale 18 1/2c. Viandes en greuier—épaules 14c, côtes 16 1/2c. Bacon—épaules 15 1/2c, plats-côtés 19 1/2c. Sucre bruts 13 1/2 à 16c. Raffiné 16 1/2 à 17 1/2c.

Louisville, 20 sept.—Tabac—ventes 57 boucauts à pleins prix.

(*Dépêches de Dimanche.*)

Londres, 19 septembre—Thomas John Penn, le dernier descendant de la famille de Wm. Penn, est mort.

L'archevêque d'Exeter est mort hier à l'âge de 90 ans.

On estime que cent vingt navires ont péri pendant la dernière tempête, et que plusieurs centaines de marins ont été blessés.

Londonderry, 19 septembre — Une rixe formidable a eu lieu entre les portefaix qui se sont mis en grève et ceux qui refusent de suivre leur exemple. La troupe a dispersé l'émeute.

Plusieurs individus ont été blessés. Il n'y a par eu de morts.

Madrid, 19 septembre—Le bruit court que Napoléon a télégraphié au ministre de France à Washington que la France désire voir l'Espagne conserver Cuba.

Prim a eu, dit-on une seconde, entrevue avec Napoléon, et lord Clarendon, secrétaire du "Foreign Office," a été reçu en audience par l'empereur.

Un décret, proclamant la liberté des cultes, paraîtra demain dans la gazette officielle.

L'embarquement des troupes pour l'île de Cuba est commencé.

On dit confidentiellement que l'amiral Topete prendre le commandement de la flotte.

New Bedford, 19 sept—Les flibustiers ont été relâchés faute de preuves.

Norfolk, Va., 19 sept—L'officier de police Geo. Saillates, voulant arrêter le caporal Smith, de la compagnie K, du 17e d'infanterie, celui-ci a fait résistance, et une lutte s'est engagée entre les deux. Saillates ayant été frappé à la tête et mordu au visage par Smith, a tiré son révolver et a tué Smith d'un coup de feu. Il a été mis en arrestation.

Paris, 19 septembre.—Prim est parti pour Madrid où il arrivera mardi soir.—Violente tempête aujourd'hui. L'empereur n'a pas assisté aux courses du bois de Boulogne.

Le Baron de Benst est attendu à Paris.

Washington, 19 septembre.—Tous les ministres sont ici. Grant sera de retour jeudi. Le Cabinet se réunira vendredi.

New York, 19 septembre.—Exportation d'espèces $313,000.

Une corvette française est en détresse, à la Quarantaine; elle a eu à bord huit cas de fièvre jaune, dont un mortel.

San Francisco, 19 septembre.—Le Great Republic est arrivé aujourd'hui de Hong-Kong. L'ambassade autrichienne est enfin arrivée à Pekin après avoir eu à vaincre de nombreuses difficultés. La situation se complique. Le mécontentement est général.

Une violente tempête a sévi à Yoyohama. Bon nombre de maisons ont été détruites.

La colonie étrangère est très alarmée; on redoute des attaques de nuit par les fanatiques.

La Havane, 19 septembre.—Le Capitaine Général a lancé un ordre du jour, pour changer le nom de Las Tunas, en celui de Victoria de Las Tunas, en commémoration de la victoire récemment gagnée sur les rebelles.

Washington, 20 septembre — Prim arrivera demain à Madrid.

Des négociations sont pendantes pour le mariage de la fille du Duc de Montpensier avec le Duc de Gênes. Un tel mariage donnerait au Duc de grandes chances pour le trône d'Espagne.

Memphis, 20 septembre—La rivière a haussé, d'un pouce dans les dernières 24 heures. Temps couvert et chaud.

Cairo, 19 septembre—Descendu: Mary Houston et Rubicon. Monté: Mohawk et chalands. La rivière a haussé de 10 pouces dans les dernières 24 heures.

Passe du Sud-Ouest, 20 septembre—midi—Barometre 29:70. Brise Est forte.

Arrivages—5 heures A. M.: Steamer Lodona, Hovey, de New-York, à G. A. Fosdick & Cie, navire Belgravia, Orkney, 44 jours de Liverpool, chargement général à J. G. Leng ham & Cie.

Parti—Steamer Matagorda.

Memphis, 19 septembre — Temps clair et chaud. La rivière monte lentement.

Partis: Emma No 3, pour Cincinnati, City of Alton, pour St-Louis, Marble City, pour Vicksburg.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 20 septembre—On pense ici que Sumner, dans la Convention d'Etat du Massachusetts, parlera fortement en faveur de la reconnaissance des Cubains.

On croit que la pression de l'opinion publique forcera le cabinet à prendre vendredi prochain quelque mesure décisive.

Louisville, 20 septembre—Les lignes de chemins de fer de Louisville au Sud ne sont pas encombrées ainsi qu'on l'a rapporté. Le transport des marchandises au delà de l'Ohio souffre toutefois quelques délais.

San Francisco, 20 septembre—Le centenaire de Humboldt a été célébré avec la plus grande pompe.

Il y a eu un tremblement de terre dans l'Arizona, le 5 septembre. On n'annonce aucun désastre.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Voyage de l'Impératrice.

AJACCIO, 29 août, 6 heures du soir.

L'Impératrice et le Prince Impérial sont arrivés à neuf heures en rade d'Ajaccio. Les chaloupes à vapeur de l'escadre, venues à la rencontre de Sa Majesté et de Son Altesse à deux milles, ont escorté l'*Aigle*, pendant qu'il passait devant chaque bâtiment de l'escadre, avant de prendre son mouillage.

Sa Majesté et Son Altesse sont descendues à terre à onze heures, après avoir déjeuné à bord de l'*Aigle*, avec l'amiral commandant l'escadre de la Méditerranée.

La rade était couverte d'embarcations venues pour les acclamer.

Sa Majesté et le Prince Impérial ont été reçus sur le quai Napoléon par le préfet de la Corse, le maire d'Ajaccio, le général de division commandant le département et le conseil municipal.

De là, l'Impératrice s'est rendue en voiture à la cathédrale, où elle a entendu la messe. Puis Sa Majesté et Son Altesse sont allées à pied poser la première pierre de la nouvelle cathédrale, où Mgr l'évêque a prononcé un discours.

Après cette cérémonie, l'Impératrice est remontée en voiture pour se rendre à la Préfecture, où elle a reçu les dames qui lui ont été présentées et les fonctionnaires civils et militaires. Sa Majesté a ensuite distribué des décorations civiles, et est allée visiter la maison Bonaparte, dans laquelle Sa Majesté a laissé un buste de son fils.

Le Prince, pendant toute cette visite, a été très impressionné par l'aspect de ces lieux, qui lui rappelaient les jeunes années de l'immortel fondateur de sa dynastie.

Après avoir visité la chapelle impériale et le musée Fesch, Sa Majesté est revenue à bord.

Pendant toute cette promenade, l'Impératrice était accompagnée du préfet du département. La haie était formée par les troupes de la garnison et les compagnies de débarquement de l'escadre. Toutes les maisons étaient pavoisées: dans les rues, de nombreux arcs de triomphe rappelaient par leurs inscriptions la date mémorable du centenaire que Sa Majesté est venue célébrer.

La plus grande partie de la population de l'île était venue à Ajaccio pour acclamer l'Impératrice, le Prince Impérial et l'Empereur, qu'elle aurait été si heureuse de voir au milieu d'elle.

Après s'être reposée une heure, Sa Majesté fait en ce moment, en canot, le tour de la rade, escortée par les embarcations à voile de l'escadre.

Ajaccio, 30 août.

L'Impératrice est souffrante et n'a pu assister au déjeuner.

Le programme officiel de la fête a été suivi malgré cela, mais avec le Prince Impérial seul.

Le Prince est allé se promener au milieu de la foule, dont l'enthousiasme tenait du délire.

On doit partir cette nuit.

Des feux immenses ont été allumés sur le sommet des montagnes et leur effet est prodigieux.

La veille, 29 août, l'Impératrice et le Prince Impérial ont été reçus avec un très grand enthousiasme. Le soir, toutes les maisons de la ville, sans exception, étaient illuminées.

Toulon, 31 août, 5 h. et demie du soir.

L'Impératrice, partie ce matin d'Ajaccio, à cinq heures, a rejoint l'escadre en vue des îles d'Hyères. L'*Aigle* a passé entre les deux lignes de l'escadre, et a été acclamé par chaque vaisseau à mesure qu'il le dépassait. Aussitôt que le yacht impérial a eu doublé le vaisseau amiral, l'Impératrice a été saluée de trois salves de chaque bâtiment.

A cinq heures vingt minutes, l'*Aigle* vient de prendre son mouillage après une traversée magnifique.

L'Impératrice, éprouvée par la fatigue de ce rapide voyage, va beaucoup mieux.

Toulon, 31 août.

On annonce pour demain un simulacre de combat naval.

Le départ de l'Impératrice aura lieu le 2 septembre à sept heures du matin.

Nous lisons dans la *Patrie* du 2 septembre:

Il y a eu, ce matin, conseil des ministres à Saint Cloud sous la présidence de l'Empereur.

Sa Majesté, dont la santé est rétablie, a pris une part très active aux travaux du conseil.

Le *Figaro* fait les réflexions suivantes sur le groupe de M. Carpeaux, qui continue à attirer l'attention et les commentaires de nombreux curieux:

L'enquête dirigée par M. Bellanger, commissaire de police, au sujet de l'acte de vandalisme commis à l'Opéra, n'a amené aucun résultat jusqu'à présent.

On sait seulement que la bouteille d'encre a été lancée entre deux et quatre heures du matin. C'était une bouteille plate, ronde, assez semblable à un galet, et qui a pu être jetée aisément par-dessus la palissade.

On craint de ne pouvoir enlever radicalement la souillure.

Mais il serait aisé de l'atténuer assez pour qu'avant peu de mois elle se confondit avec le ton jaunâtre que prend le marbre au grand air.

Voici l'expérience qui a été faite hier, à ce sujet, dans un laboratoire:

Un morceau de marbre blanc poli a été taché d'encre. On a laissé sécher la tache.

Puis un jet de vapeur d'eau bouillante a été dirigé pendant quelques instants sur le point taché.

Enfin, une dissolution *très légère* d'acide oxalique a été projetée de la même manière sur la tache, et le jet de vapeur repris aussitôt.

Les deux opérations ont été alternées huit ou dix fois.

En moins de trois minutes la tache avait pris une teinte *jaune très pâle*; la surface du marbre était à peine dépolie par la très légère effervescence qui s'était produite.

Si l'on opère de même sur le groupe de l'Opéra, il n'est pas douteux, que dans trois mois la tache ne soit plus apparente.

Rien n'empêcherait, d'ailleurs de *maquiller* provisoirement la demoiselle.

—Cela lui siérait même assez bien, dirait M. Prudhomme.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la Croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; il cause les maladies les plus dangereuses.—Une douleur sourde au front, des étourdissements, tantôt la pâleur, tantôt la rougeur, la pâleur des lèvres, la maigreur, le manque et l'excès d'appétit, désir ardent de certains mets, une mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement, irascibilité des nerfs—tels en sont les principaux symptômes.

Pourquoi donc, en présence de ce dangereux ennemi, n'auriez-vous pas recours à un remède dont des années d'expérience ont trouvé l'efficacité! Le Vermifuge de B. A. Fahnestock, si ou l'emploie d'après la prescription qui accompagne chaque bouteille, chassera infailliblement du corps le destructeur.

L'acheteur doit examiner chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK ne suffit pas. Il faut que l'acheteur s'assure que les initiales sont bien B. A. Fahnestock et qu'il ne prenne la bouteille qu'autant qu'elles seront dessus. On trouve le vermifuge chez tous les pharmaciens. 1er sept—1m—412j—V et C

☞ Il fit tant de merveilleuses choses, que son nom était prononcé dans toutes les langues. Et Judith vint à lui, du port de mer de New Bedford; elle était malade depuis nombre d'années. Au bout de quelques jours, ses douleurs avaient disparu. Elle avait un bon sommeil et un bon appétit. Asa, un de ceux qu'on appelle Quakers dans la grande ville de Philadelphie, écrivit une lettre dans laquelle il disait: "O docteur, acceptez ce billet qu'on appelle Greenback et à l'extrémité duquel figure le portrait d'Abraham, votre ami. J'étais malade, épuisé et découragé; je ne prenais que peu de nourriture et étais découragé. Vos PLANTATION BITTERS (Amers d'Habitation) m'ont rendu les forces et j'étais redevenu jeune; ils ont opéré des cures étonnantes dans tous les pays, ainsi que le déclarent les personnes atteintes de la maladie du foie, de la dyspepsie et des maux d'estomac."

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

21, 23, 25 sept— et

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des étourdissements?
Avez-vous une peau jaune, ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

Marié, le 20 du courant, par le Rev. Père Tumoine, de l'Eglise Ste Anne, M. N. P. HACKER de la Nlle Ibérie, Lne., à Mlle EUGÉNIE HACKER, de la Nlle Orléans Lne. Pas de cartes.

Décédée, à Alger, le jeudi, 16 de ce mois, après une longue et douloureuse maladie, AMANTINE VALETTE, épouse de Saltoprovile Valette.

Décédée hier matin à 9 heures, à l'âge de trente-six ans, ROSALIE CARRICO, née Noke. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie précises. Les parents et amis des familles Cooney, J. G. Chevillon, J. B. Couret, sont priés, sans autre invitation, d'y assister. Le corps est exposé rue des Grands Hommes No 702, entre Clouet et Montegut.

De la part de la famille.

SERVICIO FUNEBRE.

Un servicio funebre se celebrara en la Catedral San-Louis, el Sabado proximo, 25 del corriente, à las 8 de la mañana, para el reposo del alma de PROSPERO BARBA. Se solicita respetuosamente la asistencia de los amigos y conocidos de las familias Barba, Forcaria y Robicheaux, asi como la de los miembros del Asilo Amor Fraternal No 1 Hermanos de la Caridad.

Nueva Orleans, septiembre 21 de 1869.

De parte de las familias. 3t.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de PROSPERO BARBA sera célébré à la cathédrale St-Louis SAMEDI, 25 du courant, à huit heures du matin. Les amis et connaissances des familles Barba, Forcaria et Robicheaux, ainsi que les membres de l'Asile d'Amour fraternel No 1, frères de charité, sont respectueusement invités à y assister. 21sept—3f

Le Dr. CHARLES E. KELLS
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

A. BROUSSEAU & Co.,
7..........Rue de Chartres..........17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco. COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 77 sept—1an—PP

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168..........RUE DU CANAL..........168
(En face du Christ Church.)

Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; sur leurs TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLECHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c. Qu'ils offrent au plus BAS PRIX. 15 sept—3m V&C

Collége de la Passe-Christian,
PASSE-CRISTIAN, MISS.

Sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

L'OUVERTURE des classes de cette Institution littéraire et scientifique aura lieu le LUNDI, 4 octobre.

Les études régulières seront immédiatement reprises et continueront sans interruption.

Pour les conditions et autres détails, voir les circulaires de l'Institution ou s'adresser, par écrit, au Frère Isaiah, président du collége.

N. B.—Le Frère Isaiah et quelques-uns de ses professeurs seront à la Nlle-Orléans, au collége Ste Marie, le VENDREDI, 1er octobre. Ils en partiront, avec leurs élèves, dans la matinée du lendemain pour la Passe-Christian, par le steamer Laura.

Les élèves qui ont l'intention d'entrer au collége sont priés de se tenir prêts ce jour là, afin qu'il n'y ait pas de retard, le lundi suivant, à l'ouverture des classes. 21sept—3f

Teintures à la Vapeur
ET
NETTOYAGES EN TOUS GENRES,
E. EUGENE GEORGEST,
Coin Remparts et St. Philippe.

Cette maison, si avantageusement connue depuis 6 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, et les soins apportés dans le nettoyage des vêtements qui lui sont confiés, offre au public une nouvelle diminution dans ses prix déjà si restreints.

Paletots drap teint noir $1 00, Merinos 75 cts, Pantalons drap ou mérinos 75 cts., Gilets 50 cts

Robes en mérinos pop lines, mousselines, baréges, calicots teint en noir 75 cts, chals 75 cts, barége 60 cts, chale double $1 00, jupes 60 cts.

Robes en soie teint en noir $1 25, jupes et chals $1 00 en bleu ou violet $2 00, en jaune ou vert $3 00.

Robes en mérinos, barége, mousseline teint en Bismark, marron ou brun $1 25, jupes $1 00.

Nettoyage de paletots, pantalons, gilets, vêtements d'enfants, robes, jupes à 4 0, 50, 60, 75 cts., et $1 00.

Rideaux blancs toutes couleurs 75 cts., gants nettoyés ou teints 20 cts. sept21—3m

TOUTES les procurations données jusqu'à ce jour par moi, sont par le présent avis, révoquées, sauf celle donnée à Jean Jules Aldigé, suivant acte pardevant le consul général des Etats-Unis d'Amérique à Paris, en date du 21 août 1863.

Nouvelle-Orléans, le 21 sept. 1869.

21sept—3f P. J. MARTIN.

A VENDRE OU A LOUER.

Une agréable résidence pour une grande famille, située sur le chemin du Bayou, entre Marais et Villeré No. 233. La maison est à étage avec galeries devant et derrière, contient huit grandes pièces, cabinets, corridor et caves, cave, chambre à bains, Baux d'eau avec fontaines etc., à la gaz partout, jardin devant, derrière et sur les côtés avec arbres fruitiers. Les dépendances consistent en cuisine, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, etc., grande arrière cour avec porte cochère ouvrant sur la rue Marais.

Cette propriété n'est qu'à deux îlets des chars de la rue de l'Esplanade.

S'adresser rue de l'Esplanade No. 216, entre Villeré et Robertson. 21 sept—6f

A LOUER,

Dans la rue de l'Esplanade, une MAISON à étage très avantageusement située à l'angle des rues Esplanade et Roman, et peinte récemment.—La grande résidence de famille, située à l'angle du Chemin du Bayou et de la rue Claiborne, bâtie sur un magnifique terrain planté d'arbres fruitiers. Les deux maisons ont tous les agréments modernes. Un joli cottage dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Claiborne et Darbigny, ayant des arbres sur la façade.—Une maison neuve, à étage, au coin des rues Roman et Columbus ayant 6 chambres, en bon état. Les prix sont modérés. S'adresser sur les lieux ou à W. F. CHAPMAN,

21sept—6f Au No 66 de la rue Carondelet.

A VENDRE,

Une barouche pour famille, avec un buggy et harnais, le tout est bon ordre.—De plus, deux chevaux de selle et de harnais; deux autres chevaux pour l'usage de charrette, dray, wagon, &c. On peut voir ce propriétaire de 9 heures A. M., à 2 h. 4 heures P. M., en s'adressant au No 349, rue Douane, entre les rues Darbigny et Roman. 21 sept—6f

AVIS.

Association Charitable pour le Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

Cette Association ayant été incorporée conformément à la loi, les Membres de la direction dûment élus en vertu de la Charte, savoir:

D. Augustin, L. E. Lemarié,
H. Gally, Théodore Morano,
Paul E. Théard, B. W. Rébrard,
Paulin Durel, L. F. Deizazin,
John B. Viret, John E. Tremé,
Benj. Buisson, Chs. B. Faget,

sont invités à se réunir en séance régulière, SAMEDI, 25 du courant, à 6 heures P. M., au bureau de D. Augustin, No 41, Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 18 sept. 1869.

D. AUGUSTIN,
Rapporteur du Comité de la Charte.

A. A. CARON Secrétaire. 18 sept—19 22 25

Transfert de Magasin.

J. LEVOIS & JAMISON

Transféreront leur Magasin,

LE 1er OCTOBRE,

Au No 126 de la rue du Canal,

Local ci-devant occupé par OIQUEL & JAMISON.

19 sept—au 1er oct—PP

A la Main d'or.

300 douz. de magnifiques Gants de Peau de Chevreau, venant d'être reçus et à vendre à $1.00, 1 25 et 1.50.

—CHEZ—

THEO. DANZIGER,
163..........CANAL..........163

LUNDI ET MARDI,

Nous déballerons un immense Stock

—DE—

Marchandises Sèches

—ET—

d'Articles de Fantaisie

du dernier genre—et qui seront vendus à un très léger bénéfice.

Ce qui suit sera déballé

BIARRITZ, très bonne qualité.
POPELINES de tous les genres.
CHALES de laine, noirs et de couleur.
CHALES de cachemire, véritables, A bas Prix.

Un grand stock de SOIERIES NOIRES, à très bon marché;

MANTEAUX,
COUVERTURES de laine,
FLANELLES, blanche et de couleur
INDIENNES et TISSUS de Coton.

Enfin, un grand stock de

Marchandises du Pays,

que je suis décidé à écouler à bon marché.

Je mets aussi en vente un fort lot

D'ARTICLES DE FANTAISIE,

beaucoup trop nombreux pour être énumérés.

J'invite mes clients et mes amis à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. Je leur garantis les prix les plus modérés.

Venez vite et vous serez satisfaits.

THEO. DANZIGER,
No 163 rue du Canal.

P. S. Mes BAS ANGLAIS POUR DAMES seront vendus avec une réduction de 5c pour cent.

THEO. DANZIGER,
19 sept No 163 rue du Canal.

DANZIGER! DANZIGER! DANZIGER! DANZIGER!

Grand Consistoire des SS. PP. du R. S. 32e degré rite ancien accepté écossais pour l'Etat de la Louisiane.

Une assemblée régulière du Grand Consistoire aura lieu au local de la Grande Loge le MARDI 21 septembre 1869, à 7 1/2 heures du soir.

EMMET D. CRAIG
17 sept—4 Grand Secrétaire.

BOULANGERIE A VENDRE

A VENDRE. Le fonds d'une boulangerie comprenant 2 chevaux, 1 charrette, une clientèle de 2 barils de farine en pain et les ustensiles nécessaires à la boulangerie. S'adresser chez Duclos et Charbonnet 45 rue Poydras. 17 sept—3t

¡MAGASIN DE MODES A VENDRE.

A des conditions avantageuses, pour cause de retrait de ce genre de commerce un MAGASIN DE MODES, établi depuis longtemps, ayant une nombreuse clientèle et parfaitement situé. Pour les détails, s'adresser au No 125 de la rue de Chartres. 17sept—1m

Agence Fiscale de la ville de la Nouvelle Orléans.
BANQUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans 15 septembre 1869.

LES porteurs de reçus de cette banque, émis nommément en vertu de l'ordonnance No 1352, N. S. du Conseil de la ville de la Nouvelle-Orléans, remboursement des bons émis pour cent de la ville de la Nlle-Orléans et autorisés par une loi de la Législature approuvée le 27 février 1869, sont priés de présenter les dits reçus à la Banque du Sud pour recevoir ces dits bons qui sont maintenant prêts et seront distribués.

TOM LAYTON,
16 sept—6f Président.

DEMANDE DE PLACE.

UN PHARMACIEN, de la Faculté de Montpellier, désirerait trouver une place dans la campagne ou dans quelque paroisse de la Louisiane. Il se propose d'exercer la pharmacie et la médecine conjointement. S'adresser chez M. LAURENT, pharmacien, rue Rampart No 1, Marais, etc. 16sept—1m

ON DEMANDE

UNE MAITRESSE DE MUSIQUE pour une pension de demoiselles à la campagne.

S'informer de suite, renseignements, à Mme HOWARD rue de la Douane 109, ou tout pour avant midi.

TRANSFERT DE MAGASIN.

P. MALOGRÉE a transféré son Magasin de Vaisselle de Verrerie et de Porcelaine, de l'angle des rues Conti et Chartres au No 85 de la rue DU CANAL. 19 sept—1m

ON DEMANDE

SUR une HABITATION située près de la ville, un BON SUCRIER. Inutile de se présenter à moins qu'il en soit capable qu'il ne comprenne le procédé vacuum et qu'il muni de bonnes recommandations. S'adresser à SPIGG & KRUG, 19 sept—1a No 56 de la rue de la Douane.

Demande de Cuisinière.

ON demande, pour une petite famille, une bonne CUISINIÈRE pouvant donner de bonnes références désirables. S'adresser au No 7, rue Pr... entre Canal et Douane. 19 sept—3f

Bec et Régulateur de Gaz de WALSH.

Une économie de quinze à vingt-cinq pour cent par mois est garantie.

Ce bec donne, en outre, une aussi bonne sinon une meilleure lumière que tous ceux qu'on a employés jusqu'ici.

C. H. GARTRELL,
Bureau, No 124 de la rue du Camp,
En face de la Place Lafayette.

NOUS certifions que nous nous servons du BEC et REGULATEUR de GAZ de WALSH, depuis trois mois. En comparant nos comptes avec ceux des mois antérieurs, nous trouvons que nous avons fait une économie de VINGT-CINQ POUR CENT OU DAVANTAGE PAR MOIS.

Nous avons une AUSSI BONNE sinon une MEILLEURE LUMIÈRE.

Nous le recommandons avec plaisir à tous ceux qui désirent pratiquer l'économie.

JOS. ZIEGLER, No 4 rue Poydras,
MIGUEL ESTELLA, No 67 rue des Magasins,
JULES SOCHA, No 13 rue de Chartres,
THOMAS JORDA, coin des rues Gravier et Dryades,
W. C. MEAGHER, au "Marble Hall" rue Lafayette,
CHARLES MILTIMORE, au "Green Room," Commercial Place. 16sept—6m

A VENDRE.

450 LOTS DE TERRE dans le Troisième District de cette ville, compris entre les Champs-Elysées, les terres appartenant aux Religieuses des Ursulines, les terres de Gentilly et la rue de la France.

Ces lots étant dans le voisinage du Chemin projeté de Chattanooga, sont de grande valeur. Ils seront vendus à bon marché.

Egalement à vendre—900 acres de terre dans la Paroisse Vermillion.

S'adresser à M. Joseph Rodrigues, rue Delord, No 119. 19 sept—1m

JOHN E. HOLLAND,
AVOCAT
—Et—
NOTAIRE PUBLIC,
15 sept—6m Au No 8 de la rue Royale.

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de l'Etat de la Louisiane.

NOUVELLE-ORLÉANS, 12 septembre, 1869.

AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article quatre de la Charte, une élection de trente trois Directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, LUNDI le 21 courant, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

L. W. BAQUIÉ,
14 sept—15j Secrétaire.

TROUVÉ.

Une petite chienne black et tan s'est réfugiée au magasin coin Dauphine et Dumaine. Le propriétaire est requis de venir la réclamer en prouvant sa propriété et en payant les charges. 18 se t—3f

PERDU OU VOLÉ,

Dimanche, 12 septembre 1869, sur le Canal Entravers, entre les rues Poste et d'Enghein, 3ème District, un chien et une chienne de chasse. Le chien est pure, ayant les quatre pattes, l'estomac et le bout du nez blancs, et répond au nom de Ben; la chienne, caille jaune et blanche, répondant au nom de Flora. La personne qui les ramènera au No 142 de la rue Urquhart, recevra une récompense libérale.

Les deux y seront attendus, vu qu'ils ne se séparent jamais.

18 sept—3f PIERRE MOLLAY.

Bi-Sulfite de Chaux, de BONNABEL,

CHAUX PURE POUR SUCRE ET SOUFRE EN ROULEAUX,

A vendre par,

H. BONNABEL,

Au No 37 de la rue Peters, entre les rues Douane et Bienville. 16 sept—1m

A L'INSTAR DE PARIS.

Agence Générale d'Affaires et Bureau de Placement.

S. TOURBE,
57..........RUE TOULOUSE..........57

LES commis de commerce, garçons de café et de magasins, hommes de peine, domestiques, bonnes d'enfants, nourrices, etc, qui sont sans emplois, peuvent s'adresser à notre bureau. Nos relations avec les hommes d'affaires et les agents commissionnaires nous mettent en mesure de procurer, dans le plus bref délai, des emplois aux émigrants, ainsi que des renseignements sur tous les travaux de la localité.

Les planteurs et les propriétaires qui demandent des employés nous obligeront en nous envoyant leur adresse et le genre d'ouvriers dont ils ont besoin. Nous nous chargerons de correspondances, de rédactions de pétitions et de recouvrements de fonds. 14 sept—1m

Modes et Nouveautés.

E. L. E. BONNET,
No 5 rue de Chartres, au 1er.
Près rue du CANAL.

Vient de recevoir un assortiment complet de chapeaux pour dames et fillettes, rubans, fleurs artificielles, velours, plumes, etc., etc. qu'il offre aux marchands de la ville et de la campagne, à des prix très modérés.

No 5, rue de Chartres.
19sept—1m

G. L. FEVRE,
148..........RUE ROYALE..........148
IMPORTATEUR DE

VEAUX VERNIS cirés, megissés, Marroquins, Chèvre et lustrés, Chevreaux, Doublures, Articles de fantaisie pour Chaussures de Dames.

Assortiment complet d'Outils de Cordonniers. Tiges de Bottes et Bottines.

ELASTIQUE TERRY

Cuir à Harnais, Semelle de Cincinnati et New York. Peaux de Crocodiles tannées.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. 19sept—6 m. PP

Burgundy Port.

200 quarts de la marque F. DURAND.
20 do BLOUQUIER LEENHARDT.
25 do PAMS FRERES.

SHERRIES.

30 quarts diverses qualités de la marque de BLOUQUIER LEENHARDT.
25 quarts de la marque de PAMS FRERES.

MADERE.

40 quarts de la marque de BLOUQUIER LEENHARDT.

MUSCAT.

20 caisses Muscat de FRONTIGNAN.
20 do de LUNEL.
5 do Muscatel de LUNEL.

A vendre par
T. BAILLY BLANCHARD, Jr.
sept19—6f 35 & 36 Vieille Levée.

Conserves alimentaires.

PETITS POIS.

20 caisses de 100 1/2 boîtes de F. Rondenet & Co.
20 do 100 1/2 Debaux.
10 do 50 F. Rondenet & Co.

CHAMPIGNONS.

5 caisses de 100 1/2 boîtes de Debaux.

TRUFFES DU PERIGORD.

2 caisses de 100 1/2 boîtes de Debaux.

SAUCISSES TRUFFÉES.

5 caisses de 100 1/2 boîtes de Debaux.

PATÉS DE FOIE GRAS TRUFFÉS.

5 caisses de 100 1/4 boîtes de F. Rondenet & Co.

SARDINES AUX ACHARDS INDIENS.

5 caisses de 100 1/4 boîtes.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr.
1sept—5 35 & 36, Vieille Levée.

Macaroni et Vermicelli.

450 Caisses MACARONI.
275 caisses VERMICELLI.
15 caisses SPAGNETTI.

A vendre par R. PIAGGIO & CO
1sept—6f coin Canal et Tchoupitoulas

Noisettes.

20 BARILS NOISETTES
25 barils NOIX du Brésil.
10 barils RAISINS de Corinthe.
5 barils PRUNES de Turquie.
2 caisses CITRONS. 30 boîtes Figues.

A vendre par R. PIAGGIO & CO.
1sept—6f coin Canal et Tchoupitoulas

INSTITUTIONS

INSTITUTION DES Religieuses de Saint-Joseph.

(RUE ST-PHILIPPE ANGLE GALVEZ)

Nouvelle-Orléans.

LE régime de cet établissement est tout maternel. Jamais les maîtresses ne se séparent de leurs chères élèves: même table, même récréation, mêmes dortoirs. Tout en instruisant les religieuses des jeunes personnes ... sont confiées.

L'INSTRUCTION donnée aux élèves dans cette académie doit pour les parents ... de progrès ... de notre époque se faire d'une manière ... Anglais et en Français ... des connaissances ... à ... de posséder.

Les études anglaises sont ... soins de Religieuses ... la province ...

Un examen général présidé par l'Aumônier de l'établissement et auquel sont invités des ecclésiastiques ... a lieu tous les ans ...

[illegible]

Les élèves appartenant aux différents cultes sont admises.

NOTA—Pendant la saison des bains le pensionnat se transporte à la Baie St-Louis où les Religieuses de S. Joseph ont une académie florissante.

CONDITIONS

Le prix de la pension est payable à l'avance:

	PAR TRIMESTRE	
Blanchissage	do	[illegible]
Entrée	do	[illegible]
Piano	do	[illegible]
Chant	do	[illegible]
Dessin	do	[illegible]

Pastel et peinture à l'huile, Aquarelle, selon le sépia, Etudes de nature, Lavis ... selon le nombre des ... cours.

Tous les genres de travaux à l'aiguille, couture, broderie, tapisserie, ouvrage en cheveux ... broderie d'or ... sont enseignés aux élèves sans rétribution supplémentaire.

Pour plus amples informations s'adresser à Madame la Supérieure de l'Académie des Sœurs de St Joseph, Nlle Orléans, Boîte 1531, ou à M. C. D. ELDER Agent.

Classe d'Ouvrages Manuels

Les Sœurs de St Joseph ouvriront ... jeudi d'octobre une classe d'ouvrages manuels, tels que tapisserie, broderie en or, ... Ouvrages en cheveux ... 4 cinq piastres par mois. 19 sept—3f

Prospectus du Collége de l'Immaculée Conception.
à la Nlle-Orléans.

CETTE Institution littéraire incorporée par l'Etat de la Louisiane et autorisée à donner des degrés est dirigée par les Pères de la Société de Jésus. Les bâtiments sont ... adaptés aux ... d'un Collége. L'un tout complètement séparé de la rue est réservé pour les récréations ... Les élèves sont reçus ... dès 7 heures du matin ...

Les cours embrassent le grec, le latin, le français, l'anglais, la rhétorique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'astronomie, la chimie, la philosophie, la tenue des livres et les branches ordinaires du commerce. Les élèves ne sont admis au collége qu'autant qu'ils sachent lire et écrire.

L'éducation morale et religieuse des élèves est le principal but des professeurs. Les parents reçoivent d'eux, tous les mois, un bulletin qui leur annonce quels ont été la conduite, les progrès de leurs enfants, leur position en classe et le nombre de jours qu'ils ont ... aux exercices. L'année scolaire commence le 1er lundi d'octobre et finit le 31 juillet.

Conditions—Cours scolaire, d'avance, en monnaie courante des Etats-Unis: 2 mois $28
Cours préparatoires 16 00

Les études recommenceront le 4 octobre.

F. GALTRELET S. J.
18 sept—2m Président.

Institution G. H. GORDON

CETTE Institution a été transférée au No 142 de la rue des REMPARTS, entre Toulouse et St-Pierre, près la Place Hombolt, ancienne Place Congo.

Les classes de latin et de grec pour les commençants s'ouvriront le 1er octobre 1869.

Il y a des classes de dessin linéaire, de tenue des livres, &c., de 6 à 9 heures DU SOIR. 12 sept—1an

Collége Jefferson Ste-Marie,
Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de ce collége commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes, qui le dirigent sont à même de donner à leurs élèves une éducation française, anglaise, mathématique et classique complète.

PRIX—payable d'avance—$200 en or, (ou son équivalent) pour une session de cinq mois.

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. P. Poursine & Cie, rue Natchez, N le-Orléans.

18 août—3 m. M. D. J.

Institution Lespinasse.
A Fort Washington près de Highbridge, New-York.

Sous la direction de M. N. A. LESPINASSE, gradué de l'Université de Paris, Et de M. V. PRÉVOST, ancien Principal de l'Institution Chegaray à New-York.

LES Cours recommenceront le 15 septembre.

M. Lespinasse continuera à diriger l'étude des langues modernes, et la préparation aux écoles polytechniques, à l'Ecole Navale de West Point.

M. Prévost se charge des sciences pratiques et aura à sa disposition les magnifiques Cabinets de Physique et de Chimie dont il a doté l'établissement.

Circulaires, à la Librairie de J. A. Jaquet, 139, rue Royale, Nouvelle-Orléans. 3 sept—1m

EXTERNAT
POUR LES ENFANTS DES DEUX SEXES,
(Dirigé par Mlle C. Chapuis.)
128..........RUE ROYALE..........128
(Entre les rues Toulouse et St-Louis, vis-à-vis l'Etablissement Moreau.)

MLLE C. CHAPUIS a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. Le local est spacieux et bien aéré, et une vaste cour permet de réserver un endroit séparé pour les récréations aux enfants de l'un et l'autre sexe. L'anglais, le français la musique y sont enseignés avec le plus grand soin à des prix modérés et en rapport avec le degré d'avancement de chaque élève. Mlle Chapuis remercie les familles du bienveillant patronage qu'elles lui ont accordé jusqu'à présent, et sollicite la continuation de la même bienveillance. 29 août—2m—3fps

Institut St-Charles,
Pour les Jeunes Demoiselles, 104 et 106, rue Bourbon.—Nlle-Orléans.

LES classes recommenceront dans cette Institution le 1er septembre.

Pour plus de détails, s'adresser à l'Institut, ou par la poste, Boîte de la "Renaissance" Lettre H.

7août 1m

Pensionnat de jeunes Demoiselles
DIRIGÉ PAR MME V. CARNATZ,
No. 267, rue Prytania, encoignure Première.

MME KARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 1er septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut ou à la Poste, boîte No 1413.

21août 6m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON.

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21août—1an

Collége Classique et Commercial.
138..........RUE QUARTIER..........138,
Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs:
EDW. C. HAYDEL—CHS. BLÉTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv 1an.

Collége d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.

Près d'Alexandria, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant à Alexandria.

11 janv—1an

H. F. GIVEN,
11..........RUE DE L'UNION..........11
COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,
—ET—
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Nouvelle-Orléans

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Année.	Tirage	Nos	Jours.	Mois.
1869.	Ordinaire	823	13	Juillet
..	....	824	28	Juillet
..	....	825	14	Août
..	....	826	31	Août
..	....	827	15	Septembre
..	....	828	2	Octobre
..	....	829	18	Octobre
..	....	830	5	Novembre
..	....	831	21	Novembre
..	Extraordinaire	832	12	Décembre
1870	Ordinaire	833	4	Janvier
..	....	834	20	Janvier
..	....	835	5	Février
..	....	836	22	Février
..	....	837	11	Mars
..	....	838	5	Avril
..	....	839	21	Avril
..	....	840	7	Mai
..	....	841	24	Mai
..	....	842	10	Juin
..	....	843	29	Juin

Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires.

Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportun:

[illegible]

Si l'un des cinq gros lots échet au No 20,000, le numéro qui obtiendra l'approximation comme subséquent, sera le No 1; et si le No 1 vient à échoir au Gros Lot, le numéro qui aura droit à l'approximation comme précédent le No 1, sera le No 20,000.

N. B.—Le montant des Lots gagnants sera publié, en écus, deux écus équivalant à une piastre.

Havane, 5 juin 1869.

L'Administrateur Général,
FRANCISCO COMPRODON.

Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRERE,
19 juin—3m No 77 rue Gravier.

LOTERIE
DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier

DEBALLAGE DE MARCHANDISES NOUVELLES
CHEZ
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137..........Rue du Canal..........137

Qui viennent de recevoir de France 2 douzaines de ces Nouveaux et Elégants "CORSETS CAGE"

Nouveautés de RUBANS pour ECHARPES, GARNITURES, BOUTONS, &c., &c.

Le tout à écouler à très bas prix.

VIN DE CHAMPAGNE
HEIDSIECK
De la maison H. PIPER & CO,
(A REIMS)

En caisses et demi-bouteilles, en dépôt, et à vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr.
35 & 36 Vieille Levée

A. DU QUESNAY.

PIANO, CHANTS COMPOSITION MUSICALE

Angle des rues Derbigny et Kerlerec
1sept—1m PP près de l'Esplanade

Nouveau Magasin de Blanc.
Grande spécialité d'articles
DE MENAGE
90 rue Royale, (entre St-Louis et Conti.)

MARCHANDISES françaises, anglaises et américaines.

Grand assortiment de linge de dessous pour messieurs.

BRIERRE & VILLERE.
5sept—1m, D Mar 1 PP

MALADIES DES YEUX.
Le Dr. JULIUS HOMBERGER

Est de retour à la Nouvelle-Orléans et a repris l'exercice de sa spécialité.

Son cabinet est au No 140 de la rue du Canal et ses heures de 11 à 2. 15 sept—6f

A VENDRE.

LE fonds d'un magasin d'HABILLEMENTS, Bottes, Souliers et Chapeaux, en détail, situé dans la partie la plus centrale de la ville et ayant une excellente clientèle. Il est offert en vente ... à vendre ... Pour ... s'adresser à Fortier & Spear, au No 10 du Passage de la Bourse. 17 sept—6

LE CHECK A COTON,
D'ODELL,

PEUT ETRE VU

Au No 194 de la rue Gravier.

Des milliers d'ordres arrivent journellement.

Ceux qui connaissent le coton l'emploient.

Ceux qui expédient du coton l'emploient.

Ceux qui font des expéditions pour l'Europe en achètent.

Que votre coton ait un "Check" comme votre barrage. On ne se sert plus alors de ... et ... attaches mais le check lui-même est une serrure ... piège sur le cercle ou la bande.

Si vous manquez a'attaches, ... vous reste ... le check à qui correspond au commissionnaire.

Si toute la toile d'emballage est enlevée, vous ne perdez pas la balle de coton, car ... la reconnaître par le check.

Tous les négociants commissionnaires bien intentionnés vous conseilleront de l'employer.

C'est le seul moyen que vous ayez de découvrir des erreurs ou la friponnerie à temps pour vous protéger.

Méfiez-vous de l'homme qui vous conseillerait de ne pas employer le check ...

Employez le check et la marque.

Deux garanties valent mieux qu'une seule.

M. Odell est né dans les Etats du Sud et c'est un ancien citoyen de la Louisiane.

Il est depuis nombre d'années, dans le commerce d'expédition.

Demandez vos checks directement par son entremise ou celle d'un négociant commissionnaire.

Le dépôt général est à la Nlle-Orléans, Lne.

Des succursales seront établies dans quelques jours, dans tous les Etats ... les checks sont débités en quantités quelconques.

M. Odell a établi des grandes manufactures et il est maintenant à même de répondre à la grande demande.

Si vous cultivez ou achetez du coton, achetez autant de checks que de balles et que chaque balle ait un check. Si vous sauvez une livre de coton, vous payez le prix d'un check. Les checks durent plusieurs années et ne coûtent que 2½ cents pièce, ce qui est moins de 5 cents par an pour garantir votre coton. Votre agent sera heureux de vous les renvoyer avec vos comptes, car ce sera la preuve qu'il a vendu votre coton.

Souvenez-vous du

No 194 DE LA RUE GRAVIER.

Venez en juger vous-même ou écrivez-vous à la

Boîte 656 du Bureau de Poste

de la Nlle-Orléans, Lne.

15 sept—1m v&c

AVIS AU PUBLIC.

LE public est prévenu que le nommé JEAN LASCOUMES, mieux connu sous le nom de DOCTEUR, n'est plus employé par moi. Ceux des clients qu'il servait, qui désireraient continuer à se fournir de pain de mon établissement voudront bien me faire parvenir leur adresse.

Le susdit Jean Lascoumes n'ayant pas réglé son compte avec moi, je prierai les personnes qui lui doivent pour pain fourni, de ne payer qu'à moi-même.

Nlle-Orléans, 12 septembre 1869.

Vve N. BOUNY,
Boulangerie No 229 et 231, rue de Chartres.

14sept—3f

POUR LE HAVRE.—(Départ prochain.) La barque clipper "FILLE DE L'AIR", de première classe, capitaine Davis Le ..., peut prendre une petite quantité de fret. S'adresser à DIXEY & DENHON, No 37 de la rue de l'Union.

1sept—

POUR VERA-CRUZ.

Partira sous peu pour le susdit port, la goëlette mexicaine CORA, capitaine Gonzales. Pour reste de fret et passage, s'adresser chez les consignataires, PUIG Frères,
10 sept—9 Rue Douane No 57.

AVIS.

MESSIEURS JAMES McQUOID et CHRISTIAN MEHLE se sont retirés aujourd'hui, de la maison A. C. PIERPONT & CO. leur intérêt cessant à partir de cette date. La nouvelle société assume tout le passif de l'ancienne maison.

Nlle-Orléans, 6 août 1869. A. C. PIERPONT & CO.

MM. HENRY FOX et SAMUEL KAISER sont devenus, aujourd'hui, associés de la maison A. C. PIERPONT & CO. Leur intérêt commence à partir de cette date. A. C. PIERPONT & CO.

En nous retirant de la maison A. C. PIERPONT & CO nous recommandons nos amis de leur patronage et les prions de l'accorder à nos successeurs.

JAMES McQUOID,
CHRISTIAN MEHLE.

7 août—1m

JOHN ARMSTRONG,
Fonderie et Fabrique de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,
Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES.

Moulins à sucre, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, herses à grilles, clarificateurs de moulins à sucre, machines locomotives à basse pression, bouilloires à cylindres, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de jus, &c.

15avril—6m, M.J.S.

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 20 SEPTEMBRE CLASSE

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

C. T. HOWARD Président.

Rue St Charles, encoignure Union, Nlle Orléans.

En témoignage, nous apposons notre signature à Nouvelle Orléans, Louisiane.

ce 20 septembre 1869.

ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER,
Commissaires.

☞ Méfiez vous des fausses Loteries ☞

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.

Classe K.

Tirage, le SAMEDI 9 Oct. 1869, à la Nlle Orléans

—PLAN—

10,000 Billets..........254 lots gagnants

[illegible]

LOTS D'APPROXIMATION

[illegible]

254 lots s'élevant à..........

Billets entiers $10, demi-billet $5, quart de billet $2.50, huitième de billet $1.25.

Explication des lots d'approximation

[illegible]

Les lots sont payés en pleine ... dans ...

Les demandes des billets doivent être adressées à

CHAS. T. HOWARD président

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle Orléans.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE

Pour la Machine à Coudre de

Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane

[illegible]

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats Unis, tels que FAIVRE, ELMINI, BORD, avec tout système et les perfectionnements ... pianos ... PLEYEL, ERARD, HERZ, GAZELTON, CALEB, BERG et VAUPELAIN.

Grand assortiment de partitions, d'airs de piano, de musique pour piano, pour chant ... instruments de musique ...

Le tout offert à des prix ... 7sept—1an—PP

FARINE DE MAIS.

LA FARINE DE MAIS de J. ... SUCREE AU FOUR se vend ... à ... par

A. ...

1sept—1m

AVIS

AUX BOUCHERS ET AUX MARCHANDS DE BETES A CORNES.

Le soussigné ... CRESCENT CITY LIVE STOCK LANDING et SLAUGHTER HOUSE COMPANY ... le 1er ... 1869

TARIF.

[illegible]

ABATTAGE.

[illegible]

LA COMPAGNIE ... TOUTES LES ...

Nouvelle Orléans, ... septembre ...

12 sept—3m ... Secrétaire.

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR
39..........BOURBON..........39
Entre Douane et Bienville.
Ancien local rue de Chartres No 34

F. KROLL,
PROFESSEUR DE MUSIQUE

LEÇONS de Piano, Chant, Violon ... pour soirées, et Accord de pianos.

Références à la ... des Marchands de Musique.

... rue St Pierre.

MEDECINS.

Etablissement Hydrothérapique DE BILOXI,

SOUS LA DIRECTION DU DOCTEUR H. RANCÉ.

LE DR. RANCÉ a l'honneur ...

[illegible]

AUX DAMES.

LE DR URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-deux ans, annonce ... aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il ... traitement des maladies ... de la matrice, des ... et ...

Le cabinet du Docteur est situé ... Remparts et Douane, ... de la Douane. 27 ...

DR. A. LANDRY.

De la Faculté de Paris

60 Rue Dumaine encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE douches froides ...

[illegible]

Consultations de 9 heures A. M. à ... P. M.

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes ... Syphilis ... forme ...

[illegible]

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant égal pour la capacité et la qualité aux plus grands moulins de l'Etat.

Le ... seul combustible en usage et les bâtisses construites en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée et dans lequel sont gardés les riz ... à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations, s'adresser à EMILE DUPRÉ, Enc. Peters et Douane, ou aux MM. SONIAT FRÈRES, soins de J. L. ...

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre, 1er janv—1an